



DUPLICATA

ACTIVITE : LABORATOIRE
Adresse du bureau émetteur :
BP N° 3
33370 ARTIGUES-près-BORDEAUX

Téléphone : 05 56 77 27 27
Télécopie : 05 56 77 31 89

M. Pascal PIMOUGUET
Mandataire Judiciaire
8 Rue Saint Martin

24100 BERGERAC

OBJET

DIAGNOSTIC INITIAL DE POLLUTION DES SOLS
CORROCOAT - SODIPIA

CLIENT N° : 106977 - COMMANDE N° : 125131

AFFAIRE N° : 98 01 CH 1534

RAPPORT N° : 382375/2

RÉALISÉ PAR : Jean-Michel VILLANOVE/Erwan LE GAVRIAN/GD

DATE DE RÉALISATION : Mars - Avril 1999; Avril 2001

EXEMPLAIRES envoyés : 1 à : l'adresse ci-dessus
A l'attention de M. PIMOUGUET

1 - INTRODUCTION

Le site CORROCOAT SODIPIA, situé à LAVEYSSIERE (24130) est spécialisé dans la fabrication de cuve en résines. M. PIMOUGUET, en sa qualité de Liquidateur Judiciaire de la SARL CORROCOAT SODIPIA, a demandé au CETE APAVE SUD la réalisation d'un diagnostic de pollution des sols au droit du site.

Cette étude s'appuie sur le guide méthodologique édité par le Ministère de l'Environnement, intitulé "Gestion des sites (potentiellement) pollués" (Juin 1997). (l'étude a été engagée avant la parution de la version 2 du guide, la version 1 sera conservée)

Le présent rapport correspond au diagnostic initial et, à l'évaluation simplifiée des risques (E.S.R.).

Sources d'information :

Les principales sources d'information qui ont permis de mener cette étude sont :

↳ SODIPIA :

Monsieur HEMAN

Mr DELAGE

historique des activités pratiquées sur le site, procédés et produits.

↳ B.R.G.M. (Banque de données du sous-sol) :

Renseignements géologiques et hydrogéologiques

Carte topographique I.G.N. 1/25 000

Carte géologique BRGM 1/50 000

↳ Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale (D.D.A.S.S.) :

Localisation et caractéristiques des captages d'alimentation en eau potable

↳ Mairie de LAVEYSSIERE

Historique des activités

Le rapport initial a été rédigé en Avril 1999, à partir des informations disponibles auprès de ces sources, des investigations de terrain et des analyses. Un complément d'information a été réalisé en Avril 2001

2 - CARACTERISTIQUES DU SITE

Le site étudié se trouve à LAVEYSSIERE (24130) en amont du village le long de la rivière L'EYRAUD.

2.1 - Généralités

Le site faisant l'objet de cette étude est localisé, selon la carte IGN 1836 O, au point de coordonnées (Lambert III) :

X : 451

Y : 295.4

Z : 75 m NGF

Le site est localisé sur la commune de LAVEYSSIERE. Cette commune de 6.7 km² présentait en 1999 (source INSEE) 119 hab.

- Données climatiques

(origine : données météo France ; Port Ste foy)

La moyenne des températures annuelles est de 13 °C. Les températures mensuelles moyennes varient peu du fait de l'influence océanique tempérée du climat.

La moyenne des précipitations annuelles (moyenne sur 20 ans) est de 950 mm par ans. La pluviométrie mensuelle varie entre 40 et 100 mm, les maxima se présentant en période hivernale.

- Hydrologie

Le site se trouve en fond de vallée, en bordure de la rivière l'Eyraud, au voisinage de sa source. Cette rivière se jette dans la Dordogne en aval de la commune La Force.

Selon les données du cahier géographique du comité de bassin Adour Garonne, ces eaux superficielles sont classées eau de bonne qualité sur l'ensemble du cours d'eau.

Malgré l'absence de PPR, une partie du site, du fait de la proximité de la rivière, peut être considéré comme étant en zone inondable.

2.2 - Contexte géologique et hydrogéologique local (Annexe 1)

L'établissement repose sur des formations calcaires crétacé. Ces formations tertiaires à dominante calcaire présentent une puissance de plusieurs centaines de mètres. Cf annexe1.

Du fait de la présence de l'Eyraud, les zone basse de l'établissement sont vraisemblablement constituées par des alluvions limoneuses de la rivière.

Le tertiaire est considéré comme un aquifère multicouche semi-perméable. Il joue notamment le rôle d'un magasin tampon soutenant les débits d'étiage des aquifères carbonatés sous jacent faisant l'objet de prélèvements.

Les sources alimentées par cet aquifère sont très nombreuses mais les débits sont faibles.

L'aquifère crétacé est le plus important de la région. On notera en particulier l'importance de l'aquifère campanien ce dernier est, de par sa situation, très vulnérable aux pollutions de surface.

Cet aquifère sert pour l'alimentation en eau potable au niveau de MAURENS, à environ 4 km du site étudié (Station de pompage de LADOUX). Ce site est localisé au voisinage du périmètre de protection éloigné du captage.

On note également la présence au voisinage immédiat du site la présence d'une source (08061X0004/HY). Cette source est alimentée par le système aquifère campano-maastrichtien. L'utilisation (source BRGM) est de type collective (projet d'aménagement de la source pour un usage récréatif (approche visuelle du site : Mairie, com. Orale) , Aucun périmètre de protection n'est associé à cette source.

3 - CORROCOAT SODIPIA

3.1 – Historique du site

Le site faisant l'objet de cette étude a été créé en 1923 sous le nom CHEBY. L'installation de cette usine permettait d'utiliser l'énergie hydraulique de la rivière située à proximité immédiate par le biais d'une turbine.

La pente naturelle du site était également exploitée pour le transfert gravitaire des produits.

L'activité du site consiste à transformer la résine de pin collecté au voisinage (la gème) pour produire, après distillation, de l'essence de térébenthine, du colophane (résidu de distillation de la térébenthine) et du savon.

En 1955 le coût de l'exploitation de la gème locale entraîne une cessation de l'activité de distillation. Cette cessation nécessite un reclassement du site.

Une autre activité est alors développée : la production de plaque polyester.

Cette nouvelle activité ne justifie alors plus l'utilisation de l'énergie hydraulique. Une chaudière est alors installée.

Cette nouvelle activité emploie un personnel important, le nombre de personnel alors employé atteint une soixantaine de personnes.

La production se modifie ensuite au cours du temps (plaque polyester, chaudronnerie pour la pisciculture, système de ramassage de lait, transport et stockage de produits alimentaires et chimiques). Toutefois, on notera que le processus employé reste la production de produits à base de résine polyester.

L'établissement change de propriétaire :

société SODIPIA en 1960

MIROIR BRAUDHITE en 1969

reprise du nom SODIPIA en 1977

En 1989, la SODIPIA est rachetée par la Société CORROCOAT (départ à la retraite de Mr BLAIN)

La SARL CORROCOAT SODIPIA est mise en Liquidation Judiciaire en Juin 1998 et est reprise par le groupe CHALVIGNAC en Juillet 1998.

Sur l'ensemble de cette période l'activité de la société reste une production à base de résines polyester.

La production comprend les produits suivants :

Plaques polyester

Chaudronnerie

Cuves (notamment pour l'activité viticole avec MIROIR et chimique par la SODIPIA de 1977). On notera que cette activité nécessitait l'étalonnage régulier des volumes par l'administration.

(SODIPIA) Bateaux pour la Marine Nationale et écran de simulation pour l'armée

Péniche pour la plaisance fluviale (SODIPIA)

Avec la société CORROCOAT, l'activité principale consiste à la production de revêtement anticorrosion.

Depuis la liquidation de 1998, l'activité pratiquée est la production de cuves de stockages essentiellement destinée à l'activité agroalimentaire.

- Situation administrative.

L'établissement est une installation classée pour la protection de l'environnement soumise à déclaration pour son activité de stockage de résine, d'imprégnation et de grenailage.

Du fait des étalonnages des cuves, cet établissement était régulièrement visité par les services administratifs.

3.2 - Description des installations (voir plan)

Bât. A : Stockages divers - Actuellement, ce bâtiment est non utilisé - Ce dernier a servi d'ancienne zone de fabrication des coques bateaux et atelier de finition. On notera que le transformateur EDF est situé au sein de cette unité.

Bât. B : Ce bâtiment comprend les bureaux, les anciens ateliers de montage et le moulage manuel de certaines pièces.

Bât. C : Ce bâtiment sert d'unité de stockage des résines.

Bât. D : Local de préparation des résines. Dans une partie du bâtiment se trouve l'ancien local de grenailage. Ce dernier n'est plus exploité depuis la liquidation de la société en 1998..

Bât. E : Atelier 3 zones :

- ◆ Zone moulage de la résine au pistolet
- ◆ Zone d'enroulement résine au pistolet par bain
- ◆ Zone démoulage emboîtement finition

Bât. F : Stockage produit :

- ◆ Acétone = 800 kg en fûts de 200 l
- ◆ Catalyseur = 100 kg en bidons de 25 kg
- ◆ Accélérateur = 2 bidons de 10 kg
- ◆ Résines = 10 T en fûts de 200 l
- ◆ Colorants = 200 kg en pots de 25 kg

Corrocoat Sodipia : extrait plan cadastral

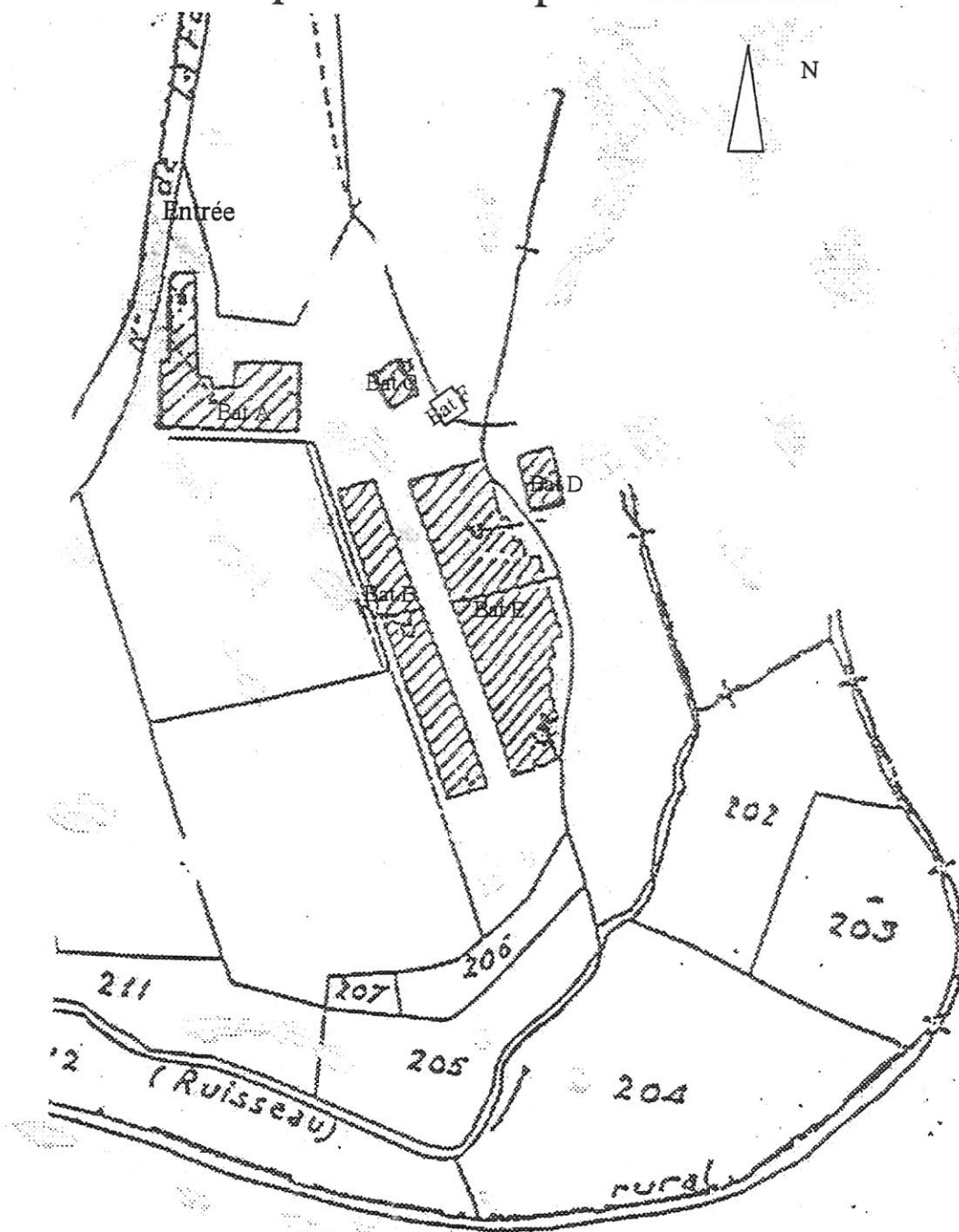
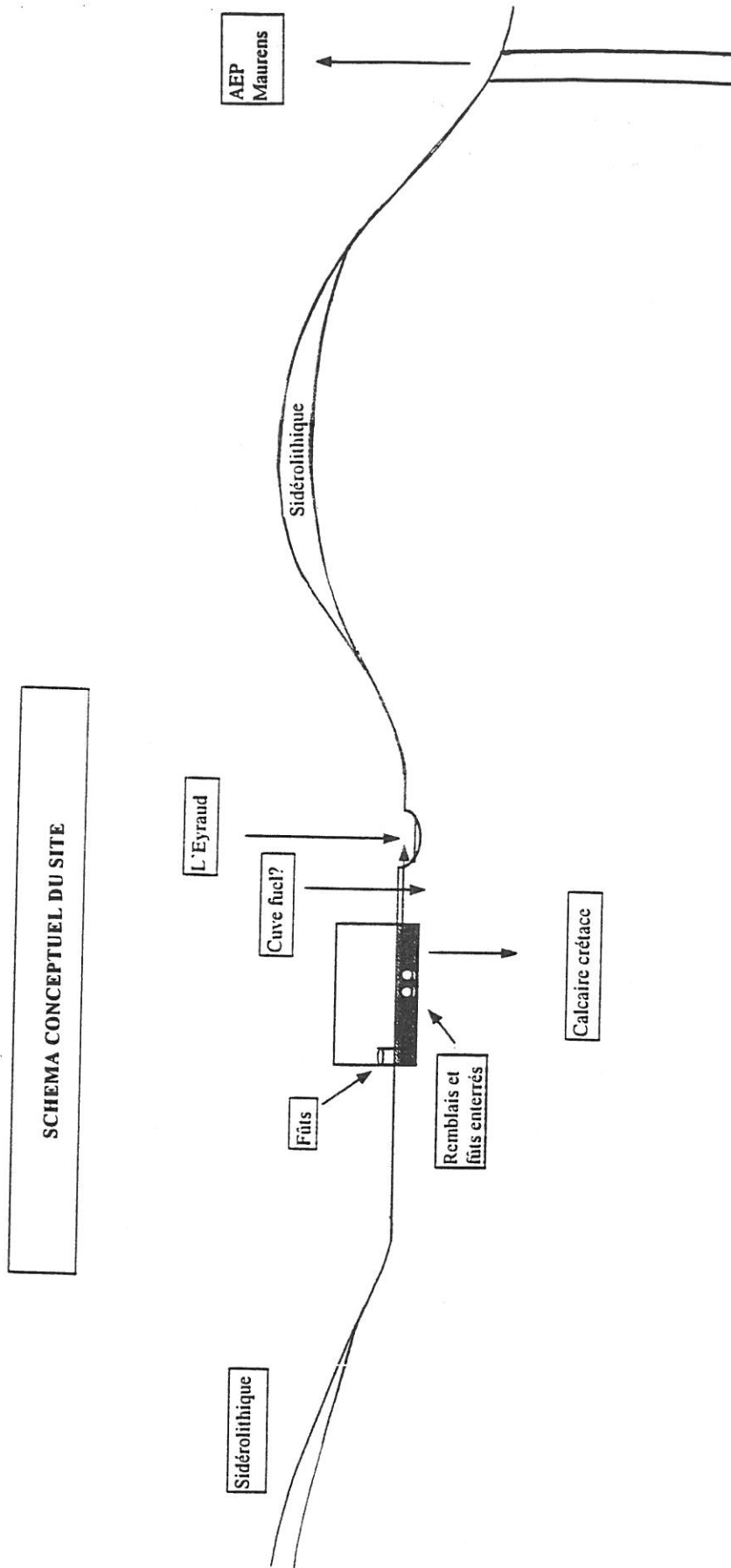


Schéma conceptuel



3.3 - Gestion des déchets

Gestion actuelle :

Déchets de résine polymérisée, rebut de production - récupérés en benne et évacués par la Société SURCA
Fûts de résine → Traités par la SIAP
Fûts d'acétone sont consignés

L'activité ne génère pas d'eau de process de rejet

Historiquement :

La visite du site a mis en évidence une gestion douteuse des déchets au cours du temps.

En effet, la présence de fûts anciens actuellement partiellement regroupés au sein du bat E démontre une déficience sur la gestion environnementale du site.

L'établissement a par ailleurs subi plusieurs incendies (1977 - 1991 - 1992 - 1993). Les causes probables de ces incendies sont soit une déficience de l'équipement électrique (équipement vétuste) soit l'utilisation de radiant au sein des moules afin d'activer la polymérisation de la résine (origine de l'incendie de 1977 ayant généré la destruction du bat B).

Les différents incendies ont eu lieu au sein des zones de production. Les résines, solvants, produits finis ont été touchés. La quantité de produit concerné ne peut être déterminée (pas d'élément précis relatif à ces sinistres : données issues de communications orales).

Les incendies se sont rapidement étendus du fait de l'infammabilité des produits (acétone notamment). Ces évènements ont donc nécessité une intervention des pompiers. Ces dernières se sont limitées à contenir le sinistre et surtout à en limiter la propagation.

Les conséquences des incendies ont été la destruction de stockages de matières premières, de produits finis et la destruction d'une partie des bâtiment.

En raison de l'inflammabilité des produits, la principale conséquence environnementale a vraisemblablement été une pollution atmosphérique notable et une pollution des eaux superficielles de la rivière située en bordure de l'atelier.

Suite au sinistre, la remise en état du site a généré des déchets (infrastructure, rebuts de production et bidons ou fûts atteint donc la quantité et le contenu exact n'a été estimé.

Ces déchets ont été utilisés en amont et en aval du site comme remblais. Des fûts et divers déchets (ferraille, résine polymérisée) sont actuellement visés au toit et en bordure de remblais.

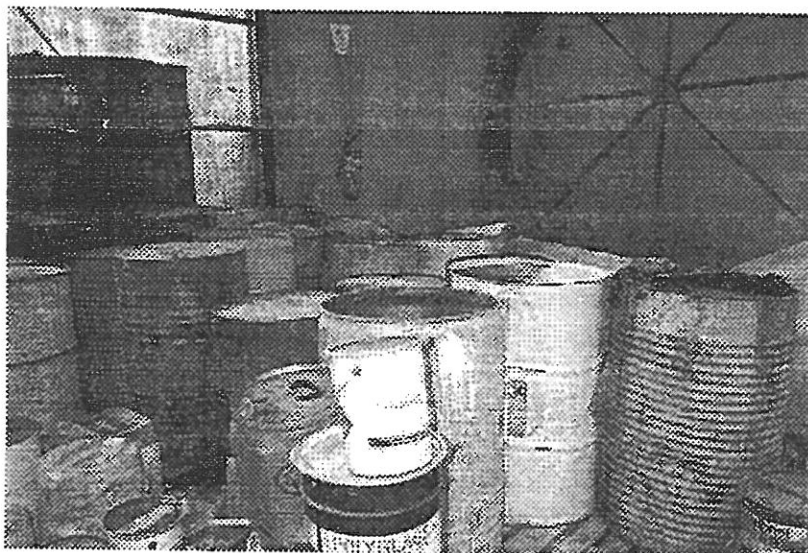
On peut estimer la quantité de remblai à environ 1000 m³ en amont du site et 200 m³ en aval. La construction à la même période du bâtiment E suppose la présence de déchets issus du sinistre au droit du bâtiment. Cette hypothèse n'est pas vérifiable dans le cadre de cette étude (suppose la destruction de la chape béton de l'atelier).

3 - IDENTIFICATION DES RISQUES

3.1 - Localisation des sources de pollution

Lors de la visite du site, plusieurs sources de pollutions potentielles ont été recensées (voir plan page 6).

- ↳ Présence de fût de 200 l de produits non identifiés stockés derrière le bâtiment B. Les fûts sont en mauvais état, sans rétention et posés sur le sol naturel. Lors de la seconde visite réalisée en 2001, une partie de ces fûts étaient encore localisé derrière le bâtiment, la majeure partie (fûts transportables) ont été regroupé dans l'enceinte du bâtiment E. Les étiquettes de ces produits ne sont pas lisibles. Toutefois, l'activité principale du site étant le travail de résine, ces fûts sont, sans doute possible, associés à cette activité (acétone, résine, etc)

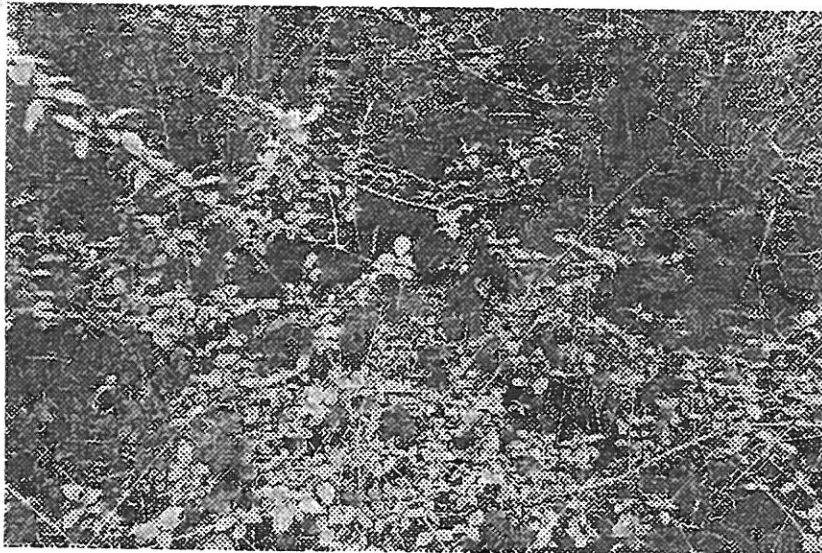
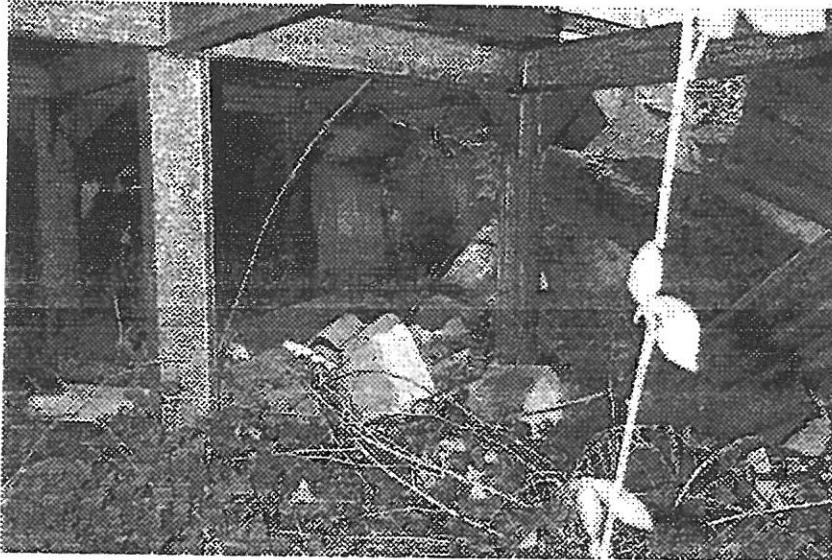


- ↳ Présence d'un fut d'hydrocarbures (environ 100 l) ouvert, déposée au pied du remblai en aval du site.

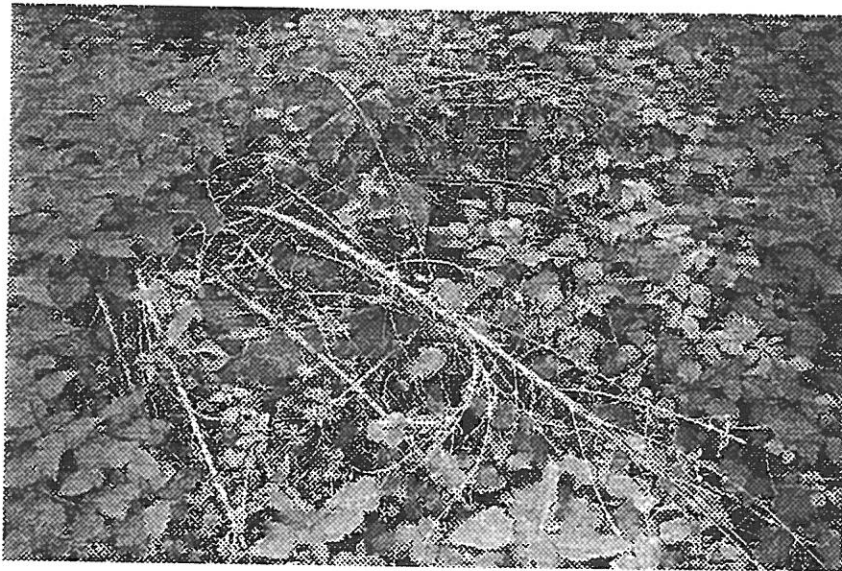
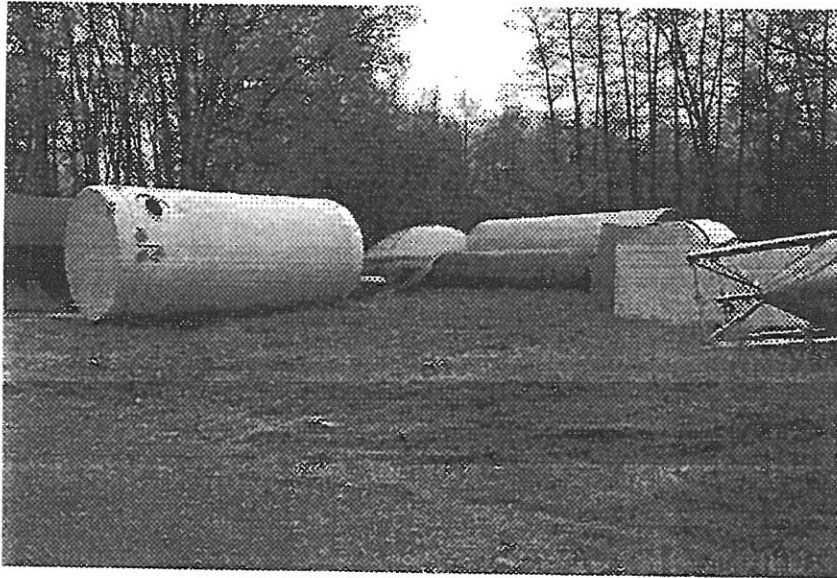


- Présence de fûts non identifiables dans les zones remblayées et vraisemblablement sous le bâtiment E. De même que précédemment les fûts contiennent vraisemblablement les produits nécessaires à une production à base de résine.

Remblais au sud de l'établissement



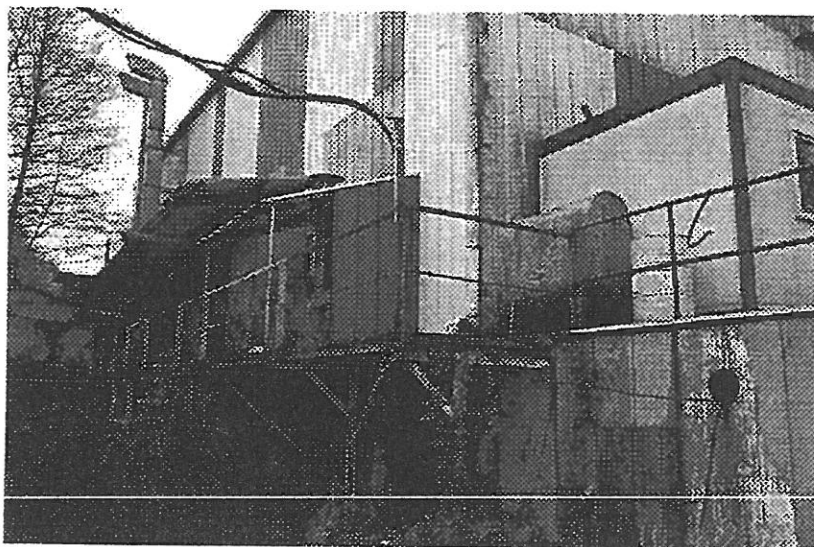
Remblais au Nord du bâtiment



- ↳ Résidus de grenailage : faibles volumes déversés au sol en bordure de rivière. Le produit de grenailage utilisé est un mélange de corindon, métaux et mâchefers (fourni par MERDIOLA).



- ↳ Lors de la première visite du site des informations contradictoires sur la présence possible d'une cuve de fuel lourd enterrée ont été données. Lors de la seconde visite, un ancien employé interrogé à ce sujet a confirmé que la cuve alimentant la chaudière était aérienne. Cette dernière a été enlevée lors de l'arrêt de la chaudière.
- ↳ Cuves aériennes de fuel de 4000 l le long du bâtiment B. Ces cuves surplombent directement la rivière. Une des deux cuves observées lors de la première visite, cuve présentant des traces d'égoutture sur le béton, a fait l'objet d'un enlèvement



SOURCE	PRODUIT/SUBSTANCE	VOLUME	REMARQUE
Fûts non identifiés	(supposé résines, styrène, toluène, acétone, isocyanate.....)	Fût de 200 l	Fût en mauvais état, sans rétention, sur le sol.
Cuve pétrole en aval site	fioul	≈ 100 l	Cuve ouverte sur le sol.
Fûts enterrés dans remblais	(supposé résines, toluène, styrène.....)	Nombre de fût inconnu Estimation remblais : 1000 et 200 m ³	
Cuve fioul aérienne	Fioul	4000 l	Pas de rétention. Surplombe la rivière. Sol souillé.
Résidus de grenailage	Métaux lourds	Dépôt faible volumes (quelques m ³)	Dépôt sur le sol en bordure de la rivière.

3.2 - Polluants potentiels liés aux activités

Les substances retenues correspondent aux substances les plus utilisées dans l'activité de travail de la résine polyester.

Acétone (durcisseur)
Acétate d'Ethyle
Styrène (résine, gel coat)
Péroxyde de diméthyl cétone

A cette liste de produit s'ajoutent les stockages de fioul et métaux de l'unité de grenailage.

Les notes reportées correspondent au potentiel de danger des substances pour les différents milieux susceptibles d'être contaminés.

La note 1 correspond a un potentiel danger faible, la note 3 à une substance dangereuse.

4 - EVALUATION DES DANGERS

Produits :

Les substances retenues correspondent aux substances couramment utilisées par l'activité de production des cuves et observées sur le site lors des différentes visites.

Les notes reportées correspondent au potentiel de dangers des substances pour les différents milieux susceptibles d'être contaminés.

La note 0 correspond à un potentiel nul, la note 3 à une substance dangereuse

Substance	Potentiel danger		
	Eaux souterraines	Eaux superficielles	sol
Toluène	1	1	1
Ethylbenzène	1	1	1
Acétone	1	1	1
Styrène	1	1	1
Cuivre	1	1	1
Zinc	1	1	1
plomb	3	3	3
hydrocarbures	3	3	3

Voies potentielles de migration

Les voies potentielles de migration des polluants en dehors du site sont :

↪ Les eaux superficielles : L'Eyraud traverse le site mais les eaux ne sont pas utilisées pour l'alimentation en eau potable.

↪ Les eaux souterraines : la nappe du crétacé supérieur est très vulnérable aux pollutions de surface.

Elle sert pour l'alimentation en eau potable à 4 kms du site (MAURENS) et de nombreuses sources apparaissent en aval du site.

5 - ETUDE DE SOL

Stratégie d'investigation :

Les objectifs des investigations de terrain sont :

- ↪ de déterminer les caractéristiques du terrain au droit du site,
- ↪ de réaliser des prélèvements d'échantillons de sol et d'eau en vue d'analyses,
- ↪ d'établir un constat visuel de pollution.

Les points de prélèvement ont été définis avec M. HEMAN après une visite du site et en fonction des sources potentielles de pollution identifiées.

Prélèvements d'échantillons :

Les échantillons de sol ont été prélevés à Tarière (diam. 70 mm) entre 1 et 2,5 m de profondeur selon les points (voir plan 10). Les formations rencontrées sont soit des remblais divers soit des formations limoneuses provenant de l'Eyraud.

Ils ont été conditionnés en flacons en verre (500 g), conservés en glacière dès le prélèvement puis stockés à 4°C jusqu'aux analyses.

Les échantillons d'eau ont été conditionnés en flacons en verre de 1 l., stabilisé et stockés à 4°C jusqu'aux analyses.

Choix des analyses :

Sur les sols :

- ↳ Hydrocarbures aromatiques polycycliques (NFT 90-125)
- ↳ Benzène, Toluène, Ethylbenzène, Xylènes, Styène
- ↳ Métaux (Cd, Cr, Cu, Ni, Pb, Zn, Hg, Sé) pour T10 (ISO 11885 - T90113 - T90125)

Sur les eaux :

- ↳ Hydrocarbures totaux (indice CH2) NFT 90-114
- ↳ Benzène, Toluène, Ethylbenzène, Xylènes, Styène
Chromatographie phase gazeuse

5.2 - Résultats des investigations et analyses

Sols

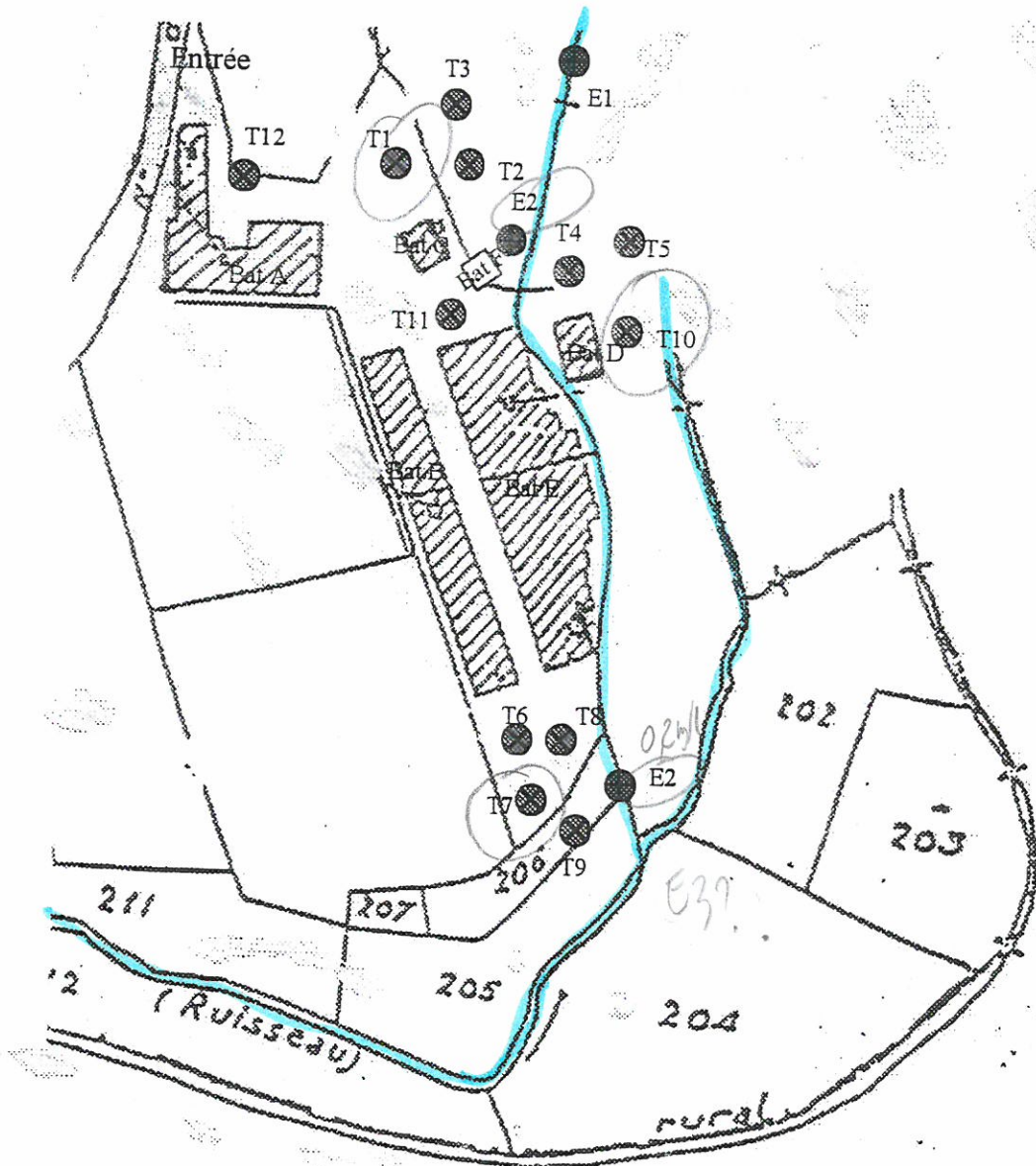
Analyses	Profondeur prélèvement	Matières sèches %	Indice CH2 mg/kg	Styrène mg/kg	Benzène mg/kg	Toluène mg/kg	Ethylbenzène mg/kg	Xylènes mg/kg	HAP mg/kg	Remarques
VCI			5000	100	12	240	120	200	40	
VDSS			2525	50	0.5	65	25	12.5	20	
N° ech	Ref									
T1	X99 022	2	1065	<5	<5	<5	<5	<5	/	Déchet résine
T2	X99 023	1.5	62	<5	<5	<5	<5	<5	/	
T3	X99 024/2/5	2	18.7	<5	<5	<5	<5	<5	<0.12	Déchet résine
T4	X99 026/2/7	2	18.2	<5	<5	<5	<5	<5	<0.08	
T5	X99 028	2	14.8	<5	<5	<5	<5	<5	/	
T6	X99 029/3/0	1.5	17.4	<5	<5	<5	<5	<5	<0.16	
T7	X99 031	1.5	22.9	155	<5	<5	<5	<5	/	Odeur organique forte
T8	X99 032/3/3	2	18.7	<5	<5	<5	<5	<5	<0.07	
T9	X99 034	0.8	28.3	<5	<5	<5	<5	<5	/	
T10	X99 035	0.6	12.9	<5	<5	<5	<5	<5	/	
T11	X99 036/3/7	0.7	16.6	<5	<5	<5	<5	<5	<0.71	
T12	X99 038	2	10.7	<5	<5	<5	<5	<5	/	
Analyses	Profondeur prélèvement	Matières sèches %	Cd mg/kg	Cr mg/kg	Cu mg/kg	Ni mg/kg	Pb mg/kg	Zn mg/kg	Hg mg/kg	Se mg/kg
VCI			60	1000	3000	900	2000	720	80	
VDSS			6.4	240	113	122.5	307.5	430	5.15	
N° ech	Ref									
T10	X99 035	0.6	12.9	39.5	1430	38.4	518	17473	<1	

Eaux

Analyses	Profondeur prélèvement	Matières sèches %	Indice CH2 mg/l	Styrène µg/l	Benzène µg/l	Toluène µg/l	Ethylbenzène ne µg/l	Xylènes µg/l
VCI			0.05	120	5	100	150	60
N° ech	Ref							
E1	E99 090/91		<0.1	<50	<50	<50	<50	<50
E2	E99 092/93		0.2	<50	<50	<50	<50	<50
E3	E99 094/95		<0.1	<50	<50	<50	<50	<50

Corrocoat Sodipia : extrait plan cadastral

Localisation des points de prélèvement



Les investigations a la tarière ont mis en évidence la présence de déchets dans les remblais (fût, plastiques, résine polymérisé....) aux point T1, T2, T3 , T6, T7, T8. Cependant, seul le sol au point T7 présentait une forte odeur d'hydrocarbures (proximité d'un fut d'hydrocarbures percé.

Le long du talus du remblai amont, le long du stockage solvant en bas de pente (T11, E2), des écoulements de couleur rouille légèrement irisés s'écoulent et se jettent directement dans l'Eyraud. Cette eau peut être considérée comme représentative du lessivage du remblai contenant les déchets en mélange.



Les analyses d'eaux effectuées permettent de faire un constat d'impact en hydrocarbures totaux pour l'eau de lessivage du remblai. Cette dernière peut, du fait de son origine, être assimilée à une eau souterraine.

Les analyses effectuées sur les eaux superficielles (l'Eyraud), ne mettent pas en évidence une contamination de ce milieu.

Les analyses sur les sols montrent :

- ↪ une contamination importante au point T7 par le Styrène et l'Ethylbenzène (supérieure aux valeurs de référence d'impact),
- ↪ une contamination des sols par le zinc et le cuivre au droit du dépôt de grenailage (T10),
- ↪ des traces d'hydrocarbures sur le talus amont (T1),

6 - CONCLUSION SUR L'ETAT DU SITE

6.1 - Mesures d'urgence

- ⇒ Il conviendrait de placer l'ensemble de stockages sous rétention. Les stockages de résine, à proximité immédiate de la rivière devrait être éventuellement déplacé afin de limiter les risque en cas de crue.
- ⇒ Enlèvement de la cuve de pétrole en aval du site au pied du talus (S8).
- ⇒ Enlèvement des résidus de grenailage déposés en surface au bord de la rivière (S4).

6.2 – Evaluation Simplifiée des Risques

Des évaluations Simplifiées des Risques ont été réalisées.

Source retenue : Futs enterrées styrène acétone (remblais).

?	Notes	Cotes
	0	1.1.1
	1	1.1.2
	1	1.1.3
	1	1.1.4
	0	1.1.5
?	1	1.2
	0	2.1.1.1
	0	2.1.1.2
	3	2.1.1.3
	2	2.1.2
	1	2.1.3
?	1	2.1.4
	3	2.1.5
	0	2.1.6.1
	3	2.1.6.2
	3	2.1.6.3
	3	2.1.6.4
	0	2.1.6.5
	1	2.1.7

?	Notes	Cotes
	3	2.2.1.1
	0	2.2.1.2
	0	2.2.1.3
	3	2.2.2.1
	0	2.2.2.2
	0	2.2.2.3
	3	2.2.3.1
	0	2.2.3.2
	0	2.2.3.3
	3	3.1
	1	3.2
	1	3.3
	1	3.4

?	Notes	Cotes
	1	3.5
	0	3.6.1
	0	3.6.2
	2	3.7.1
	0	3.7.2
	3	3.8.1a
	3	3.8.1b
	3	3.8.2a
	3	3.8.2b
	0	4.1
	2	4.2a
	0	4.2b
	0	4.2c
	0	4.3a
?	1	4.3b
	0	4.3c
	2	4.4

Les voies de transfert retenues sont :

Eaux souterraines : alimentation en eau potable	Note : 62	Classification : 1
Sols contact direct	Note: 37	Classification: 2
Eaux superficielles : usage autre que l'alimentation en eau potable	Note: 47	Classification: 2

Source retenue : dépôt grenaille
 Cuivre Zinc

?	Notes	Cotes
	0	1.1.1
	1	1.1.2
	1	1.1.3
	1	1.1.4
	0	1.1.5
?	1	1.2
	0	2.1.1.1
	0	2.1.1.2
	1	2.1.1.3
	2	2.1.2
	1	2.1.3
?	1	2.1.4
	3	2.1.5
	0	2.1.6.1
	3	2.1.6.2
	3	2.1.6.3
	3	2.1.6.4
	0	2.1.6.5
	1	2.1.7

?	Notes	Cotes
	3	2.2.1.1
	0	2.2.1.2
	0	2.2.1.3
	3	2.2.2.1
	0	2.2.2.2
	0	2.2.2.3
	3	2.2.3.1
	0	2.2.3.2
	0	2.2.3.3
	3	3.1
	1	3.2
	1	3.3
	1	3.4

?	Notes	Cotes
	1	3.5
	0	3.6.1
	0	3.6.2
	2	3.7.1
	0	3.7.2
	3	3.8.1a
	3	3.8.1b
	3	3.8.2a
	3	3.8.2b
	0	4.1
?	1	4.2a
	0	4.2b
	0	4.2c
	0	4.3a
?	1	4.3b
	0	4.3c
	2	4.4

Les voies de transfert retenues sont :

Eaux souterraines : alimentation en eau potable

Note : 52

Classification : 2

Sols contact direct

Note: 37

Classification: 3

Eaux superficielles :

usage autre que l'alimentation en eau potable

Note: 43

Classification: 2

Source retenue : dépôt grenaille
 Plomb

?	Notes	Cotes
	0	1.1.1
	3	1.1.2
	3	1.1.3
	3	1.1.4
	0	1.1.5
?	1	1.2
	0	2.1.1.1
	0	2.1.1.2
	1	2.1.1.3
	2	2.1.2
	1	2.1.3
?	1	2.1.4
	3	2.1.5
	0	2.1.6.1
	3	2.1.6.2
	3	2.1.6.3
	3	2.1.6.4
	0	2.1.6.5
	1	2.1.7

?	Notes	Cotes
	3	2.2.1.1
	0	2.2.1.2
	0	2.2.1.3
	3	2.2.2.1
	0	2.2.2.2
	0	2.2.2.3
	3	2.2.3.1
	0	2.2.3.2
	0	2.2.3.3
	3	3.1
	1	3.2
	1	3.3
	1	3.4

?	Notes	Cotes
	1	3.5
	0	3.6.1
	0	3.6.2
	2	3.7.1
	0	3.7.2
	3	3.8.1a
	3	3.8.1b
	3	3.8.2a
	3	3.8.2b
	0	4.1
?	1	4.2a
	0	4.2b
	0	4.2c
	0	4.3a
?	1	4.3b
	0	4.3c
	1	4.4

Les voies de transfert retenues sont :

Eaux souterraines : alimentation en eau potable

Note : 58

Classification : 1

Sols contact direct

Note: 33

Classification: 3

Eaux superficielles :

Note: 49

Classification: 2

usage autre que l'alimentation en eau potable

Source retenue : Fut fuyard d'hydrocarbure

?	Notes	Cotes
	0	1.1.1
	3	1.1.2
	3	1.1.3
	3	1.1.4
	0	1.1.5
	1	1.2
	0	2.1.1.1
	0	2.1.1.2
	1	2.1.1.3
	2	2.1.2
	1	2.1.3
?	1	2.1.4
	3	2.1.5
	0	2.1.6.1
	3	2.1.6.2
	3	2.1.6.3
	3	2.1.6.4
	0	2.1.6.5
	1	2.1.7

?	Notes	Cotes
	3	2.2.1.1
	0	2.2.1.2
	0	2.2.1.3
	3	2.2.2.1
	0	2.2.2.2
	0	2.2.2.3
	3	2.2.3.1
	0	2.2.3.2
	0	2.2.3.3
	3	3.1
	1	3.2
	1	3.3
	1	3.4

?	Notes	Cotes
	1	3.5
	0	3.6.1
	0	3.6.2
	2	3.7.1
	0	3.7.2
	3	3.8.1a
	3	3.8.1b
	3	3.8.2a
	3	3.8.2b
	0	4.1
?	1	4.2a
	0	4.2b
	0	4.2c
	0	4.3a
	0	4.3b
	0	4.3c
?	1	4.4

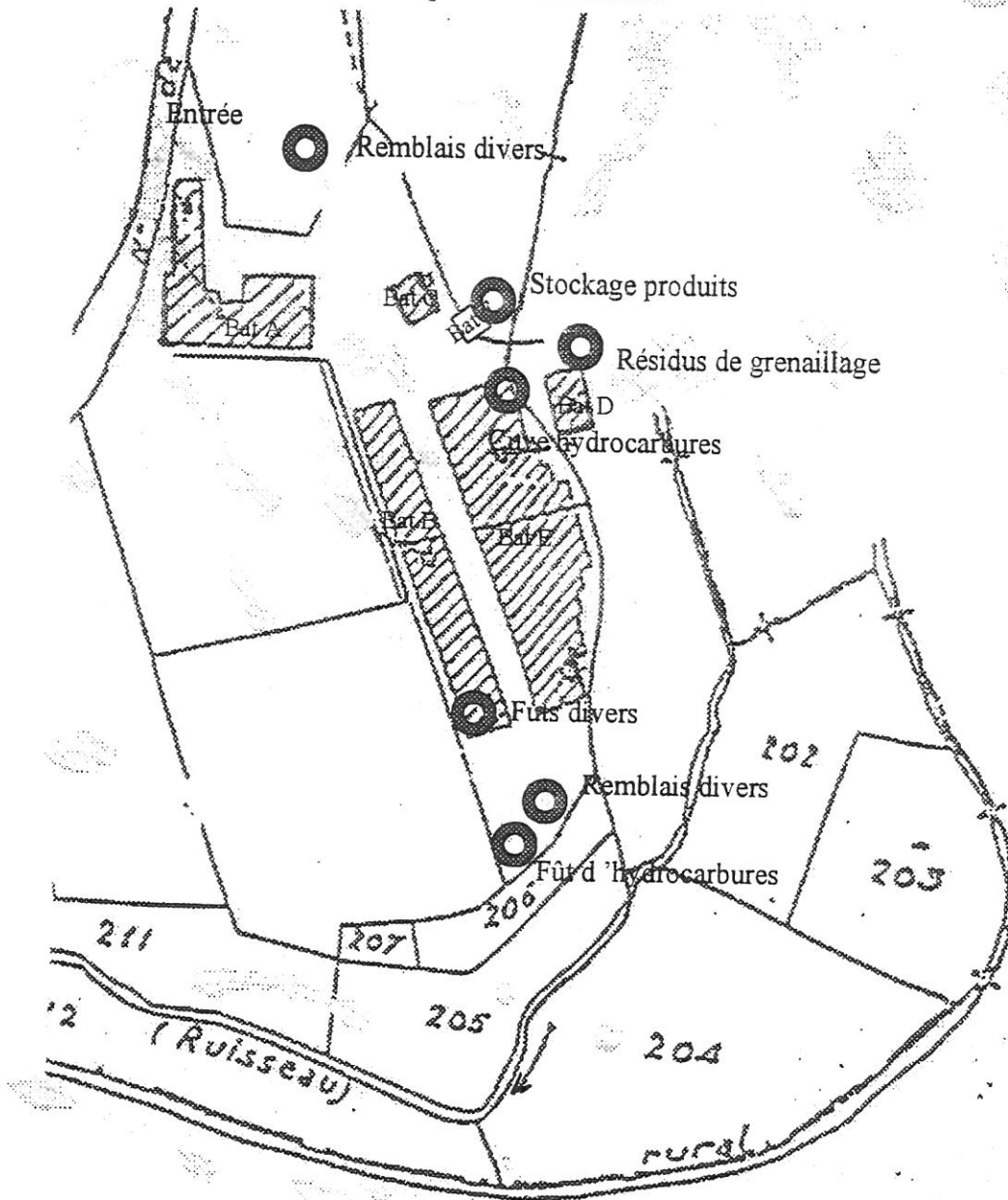
Les voies de transfert retenues sont :

Eaux souterraines : alimentation en eau potable	Note : 67	Classification : 1
Sols contact direct	Note: 33	Classification: 3
Eaux superficielles : usage autre que l'alimentation en eau potable	Note: 47	Classification: 2

Les ESR réalisées classent le site en 1 : Sites nécessitant des investigations approfondies et une évaluation détaillée des risques.

Corrocoat Sodipia : extrait plan cadastral

Localisation des sources potentielles retenues



6.3 – Diagnostic approfondi.

A partir des informations recueillies, 3 zones sont apparues comme susceptible de contenir des fûts et des résidus enfouis :

- ↪ La zone de stockage des cuves avant expédition. Présence effective de fûts
- ↪ Sous le bâtiment E - Atelier fabrication.
- ↪ Dans le remblai en aval du site. Présence effective de fûts

Le nombre de fûts enterrés et leur contenu n'est pas connu au vu de la gestion environnementale douteuse, tout type de résidus ont put être enterrés. Les polluants attendus sont essentiellement ceux issue du travail de la résine (Acétone, styrène, etc).

Un constat d'impact a été réalisé sur les eaux de lessivage du remblai Nord.

Un constat d'impact a été effectué sur les sols situés au droit des dépôts de grenaille.

La présence d'un fut d'hydrocarbures constitue un risque potentiel bien que limité au regard des volumes concerné.

Compte tenu des pratiques environnementales passées et actuelles et de la sensibilité du milieu, il apparaît nécessaire de réaliser un diagnostic approfondi ayant pour objectif :

- de réaliser des investigations complémentaires pour déterminer le nombre et la localisation des fûts, par des méthodes géophysiques (par exemple géoradar),
- Caractériser la pollution des sols et eaux souterraines

L'objectif de ces investigations étant d'acquérir les données nécessaires à une Evaluation Détaillée des Risques. Afin de juger de la nécessité et des modalités de dépollution. (sources : remblais, fut fuyard et dépôt de grenaille).

Artigues, le 17 avril 2001

LES CHARGÉS DE MISSION

P/LE DIRECTEUR-GENERAL,


Jean-Michel VILLANOVE et Erwan LE GAVRIAN
Intervenants Activité Laboratoire


Daniel GARROUTY
Responsable Activité Laboratoire